

## MESSAGE 85

6 juin 2014

Bonjour Pascal,

C'est Marie. Je reprends en quelque sorte « la main » pour ce channel, après Sananda, même si cette séparation, de notre position, n'est pas aussi réelle qu'elle peut vous sembler sur la base de cette transmission.

La transition en cours est importante et elle « passe » par le féminin, soit la « ligature sacrée ».<sup>1</sup> Ce « lien » est celui de l'Amour. Au-delà des mots il est important que le sens soit compris et plus important encore que vous le viviez, en conscience, pour faire trois : Amour, Conscience et Vie, dans la « tri-unité » que vous êtes et que vous manifestez sur la Terre.

En tant que « Marie » la « tri-unité » que je représente commence effectivement par l'Amour, soit le « mystère » féminin, intérieur, obscur, matriciel et « sacré » qui, en partant d'une « trace » immatérielle et indéfinie, donne naissance à un enfant « plein » de vie.

Entre l'Amour et la Vie « siège » la Conscience, « passerelle » intermédiaire entre l'essence vitale (Amour) définissant l'âme, et sa manifestation au travers d'un vêtement d'incarnation. Le « passage » entre ce que vous êtes, en tant qu'âme, et votre expérience d'être incarné sur la Terre, s'effectue donc à travers la Conscience, en tant que support ou « miroir » à la fois projectif et réflexif de l'expérience vécue. La Conscience « relie » ainsi l'expérience (Vie) et l'expérimentateur (Âme), tout en les maintenant séparés à chaque extrémité du « fil ». De plus ce processus est « multiple » en ce sens qu'à l'image de l'échelle de Jacob, la Conscience possède plusieurs niveaux (barreaux) susceptibles d'être parcourus dans un sens ou dans l'autre de l'évolution.

La Conscience définit le temps, la lumière, le chemin et la sagesse. Elle représente le « contenant » de l'expérience de l'âme, qui en représente le « contenu », en tant qu'essence vitale, associée à l'espace, au féminin, à l'obscurité, à la matrice et à l'Amour. La Conscience est « l'Esprit » faisant l'expérience de lui-même, par extensions et contractions successives (souffle) de sa propre essence (l'Amour), déclinée (multiplications et divisions) à l'infini, en autant de formes, matérielles ou immatérielles, microscopiques ou macroscopiques, connaissantes ou ignorantes, qu'en contient la Nature, et selon des lois immuables qualifiées à juste titre « d'universelles ». Tout est Conscience, même l'ignorance que vous qualifiez à tort

---

<sup>1</sup> Du latin *Ligare* signifiant « lier ». Notons que le mot « Religion » provient du latin *Religare* signifiant « relier ». Marie utilise ce mot pour signifier cette correspondance « sacrée » qui implique de passer par le féminin pour naître sur la Terre, comme pour « renaître » dans le Ciel. Le dernier message de Sananda nous rappelait à cette même vérité, en passant par le « masculin » sacré : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* » (Jean 14:6). La suite du message de Marie éclairera ce double aspect en montrant que ces deux conditions sont nécessaires pour faire « trois », dans l'acte d'engendrer la vie, « sur la Terre comme au Ciel », sachant que « *Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas* » (La Table d'Emeraude – Hermès Trismégiste).

« d'inconscience », et se trouve « lié » par la loi de l'Unité ou du « Un », pour signifier et représenter l'universalité du « Je Suis ».

En partant de l'expérience « physique », l'Amour représente donc le « passeport » vous donnant accès à ce que vous êtes en tant qu'âme, au sein de l'espace « psychique ». Pour renaître « d'en haut », il vous faut également comprendre que l'échelle de la Conscience comporte plusieurs barreaux qu'il vous faut gravir pour retrouver l'essence de « qui » vous êtes, en tant que « contenu » ou « âme », soit l'Amour. Ces barreaux sont symboliques et représentent autant « d'ouvertures » de Conscience. Ceux qui s'accrochent aux premiers « barreaux » restent prisonniers de l'isolement terrestre et se ferment à toute possibilité d'évolution. Il est donc d'importance « vitale », en cette période de transition ascensionnelle, d'éveiller les consciences à la « révélation » de plans (dimensions) « supérieurs » de l'existence (Vie) et de Conscience (Esprit), en partant de l'expérience tridimensionnelle sur la Terre. Or ces plans « supérieurs » de Conscience « siègent » d'abord à l'intérieur de vous-mêmes, dans ce que vous nommez le « subconscient », en tant que « siège » soi-disant de votre ignorance ou de votre « inconscience »!...

Le subconscient contient la « trace » ou le « contenu » de ce qui vous a donné naissance en tant qu'être incarné sur la Terre. Cette « trace » est de nature féminine et se trouve « reliée » au « barreau » supérieur de votre Conscience. En tant que telle, cette « trace » reste pure ou « vierge » de toute impureté, indépendante des formes auxquelles elle donne naissance, et toujours prête à être ensemencée par l'Esprit pour renouveler et régénérer la forme à travers laquelle l'Esprit (Conscience) fait l'expérience de lui-même en tant que « Je Suis ». La forme que vous incarnez sur la Terre représente donc une extension de la Conscience « Je Suis », par projection de son rayon (Esprit), venant « animer » son essence (Amour), pour donner naissance à la Vie.

L'enfant qui naît de l'union d'un père et d'une mère est toujours pur et innocent, quoique ignorant des conditions par lesquelles il est venu à être sur la Terre. La mère « intérieure » est le subconscient, qui donne forme à l'enfant et prend soin de lui, même après la naissance, en fait tout le long de sa vie d'être incarné sur la Terre. C'est la raison également pour laquelle une mère qui porte l'enfant dans son ventre « connaît » un processus de « rajeunissement », de par la reconnexion à sa propre matrice subconsciente. Au « temps » de la Lémurie, les femmes enceintes prêtaient leur service au sein des centres de régénérescence cellulaire, pour servir de « catalyseurs » à dessein de réactivation cellulaire. Pensez également aux cellules souches, au lait maternel et au sang menstruel. Ces connaissances ont « volontairement » été « perdues » sur la Terre pour la majeure partie d'entre vous. Le temps est venu de les retrouver pour faire « justice » aux femmes, aux mères, aux enfants, ainsi qu'aux hommes de « bonne volonté » !...

L'enfant qui naît est pur, ignorant et innocent. Cela est un fait qui, pour être reconnu, implique que la mère le soit aussi, puisque l'enfant représente la « chair de sa chair » ! Et pendant que nous y sommes, si vous m'avez suivi jusqu'à ce point, vous en déduirez avec moi que l'acte « d'Amour » par lequel la « trace » est fécondée, ne saurait non plus constituer un « péché » ! Le chemin de l'Amour ouvre la porte de l'incarnation. En ce sens, ce « passage » représente un « transfert » de Conscience, « destiné » à donner naissance à une forme de Vie spécifique sur la Terre. En sens inverse, le chemin de l'Amour ouvre la porte d'une renaissance dans le Ciel, par « transfert » d'une position de conscience « physique », vers une position de conscience « psychique », séparée mais non détachée du « fil » énergétique qui les « relie ». Ce fil tisse la trame de vos vies dans l'espace et le temps, soit dans les dimensions,

et représente la « clé » qui donne accès aux aspects multidimensionnels de votre être. Ce « fil » ou cette « clé » représente la « ligature » de l'Amour. Cette double vérité ou ces deux aspects intérieur et extérieur d'une vérité unique peuvent être séparés, mais non dissociés, de part et d'autre de l'échelle de la Conscience.

La non reconnaissance du pouvoir féminin sur la Terre a provoqué la réduction de la trinité vitale « primaire » à une dualité « secondaire » où la Conscience, « coupée » de son attribut féminin, s'arroge tout pouvoir sur la Nature, mais ne se régénère plus en elle. Le clonage remplace progressivement l'enfantement et le « cycle » n'est plus respecté ni suivi. L'Esprit « cloné » se nourrit et se manifeste « à son image et à sa ressemblance », tandis que la Nature, en position de soumission, souffre, dépérit et réclame de l'aide. C'est ce qui est arrivé à la Terre et son appel fut entendu par delà la Galaxie. En tant que « Marie », je représente et partage le sort des femmes et des mères de la Terre, et me manifeste pour dire aux « hommes » de la Terre, que « *Nul ne revient au Ciel que par moi* ». Il vous faut savoir en effet que sans la « signature » de l'Amour, votre passeport ascensionnel n'est pas valide !

De l'autre côté de cette polarité, Sananda représente la tri-unité : Conscience, Amour et Vie, où la Conscience, associée au mouvement de la lumière, au temps et à la sagesse, représente le « rayon » venant ensemercer l'espace « physique » de la Terre, pour régénérer la Vie (résurrection). Sananda représente donc la Conscience « Père » (Verbe) qui s'est fait « chair » (Vie) en passant par moi, sa « mère », en tant que représentante du féminin « sacré » ou « divin », donc « vierge » en ma matrice, celle-ci se trouvant « préparée », et pas seulement sur le plan physique, pour un tel enfantement. Il ne pouvait en être autrement. Plus tard, une fois parvenu à l'âge adulte, Sananda (Jeshua) eut recours à l'énergie de Marie Madeleine pour enfanter en lui-même son corps « impérissable ». A ce stade, l'énergie « féminine » lui servit de catalyseur pour déclencher la jonction avec sa propre matrice et opérer la métamorphose intérieure nécessaire à sa résurrection.

Ceci sera encore sans doute difficile à comprendre, car pour beaucoup votre Conscience reste encore prisonnière de la dualité. Aussi, posez vous la question de savoir ce qui « relie » le contenu (féminin) et le contenant (masculin) pour former un être vivant et conscient ? La réponse est : « vous », pour faire trois dans la tri-unité que vous représentez sur la Terre ! C'est ce que Sananda comme moi-même sommes venus vous révéler il y a deux mille ans et à travers nous l'expérience et l'enseignement des « Madeleines », à la suite des traditions esséniennes ou égyptiennes. Le « voile » apposé sur le féminin « sacré » a rendu cet enseignement « stérile », en ce sens que la connaissance (Conscience) ne se trouve plus vivifiée (Amour). Il est temps désormais de retirer le « voile » apposé sur votre conscience, pour que chacun puisse nourrir son esprit du « trésor » que recèle le féminin « sacré ». En effet : « seul l'Amour vivifie ».<sup>2</sup>

La Conscience est un « contenant » qui entoure un « contenu ». Ce « contenu » est l'Amour, qui vivifie à son tour le « contenant ». Le « contenant » est lumière et Conscience. Le « contenu » est l'espace (Amour) que la lumière « pénètre ». L'espace ainsi fécondé donne naissance à une forme qui est « esprit et vie », pour faire trois : Conscience, Amour et Vie par déclinaison du courant créatif.

---

<sup>2</sup> A rapprocher du texte de Jean (6.3) : « *C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie* ». L'Amour doit ainsi être compris comme représentant l'Esprit Saint, en tant qu'aspect féminin de la trinité céleste.

La forme (vie) ainsi créée possède également un « contenant » (corps) et un « contenu » (esprit), de manière inversée par rapport au courant créatif descendant, puisque la Conscience s'intériorise et devient un « contenu », associé à l'espace « psychique », qu'entoure un « contenant » (corps) associé à l'espace « physique ». Votre corps est donc semblable à un vase contenant « l'eau » de l'esprit. Lorsque le vase se brise, l'eau se renverse et retourne à la Terre d'où elle fut « tirée », mais non « issue » (Ciel). De manière similaire, lorsque le corps se désintègre, la conscience réintègre la matrice d'où elle fut « tirée » (l'âme), mais non « issue » (Source). L'Amour correspond donc à la matrice que vous avez quitté en naissant, comme il représente le lien que vous recherchez pour retourner vers le Ciel (Ascension). Aussi ne perdez plus votre temps à rechercher « l'âme sœur » à l'extérieur, et préoccupez-vous plutôt de ce qui se passe à l'intérieur de vous-mêmes, au « cœur » de ce que vous êtes, dans cet espace « sacré » où vous recevez « l'onction » de l'Esprit Saint, qui est Amour et qui donne la Vie. C'est en effet dans le « temple » de votre corps physique (Vie) que « l'Onction » de l'Esprit Saint (Amour) se déverse et que la Conscience, en esprit (espace psychique), vous est « rendue ».<sup>3</sup>

Encore une fois, posez-vous la question de savoir qui de l'esprit (Conscience) ou du cœur (Amour) vous vivifie ? Comprenez-vous pourquoi la Conscience masculine (Lucifer) a tenté de reprendre la main sur la Conscience féminine (l'Amour), en créant un espace de réalité « secondaire » connecté à une matrice énergétique séparée de la Source matricielle, universelle et essentielle (d'essence Ciel) de la Vie ? Cette Source, que je représente en tant que « Marie », dans la forme, en essence et en conscience, est l'Amour. C'est « Elle » qui vous donne Vie et qui nourrit votre Conscience de l'expérience « Je Suis ». C'est pourquoi la réhabilitation du principe féminin est si « essentiel » à cette période d'Ascension, afin qu'une « Nouvelle Conscience » puisse être créée sur la Terre, susceptible d'être « vivifiée » par l'Amour et donner du fruit. A l'échelle collective, ce fruit de Vie et d'Abondance correspond à la « Nouvelle Terre ».

Entre « l'ancien » et le « nouveau », un « passage » au point « zéro » de la Conscience est nécessaire. Il n'a pas à vous faire peur, car il permettra un renouvellement de votre vie sur des bases essentielles (d'essence Ciel), « vierges » de toute impureté, déviation, interférence, perversion, ou compromission, qui entachaient les anciennes énergies. La nouvelle matrice est « conforme » aux lois qui président à la Vie, à la Nature ou à la Création. Cette « matrice » reçoit les rayons solaires, également renouvelés à la Source (Soleil Central), pour donner naissance à une « nouvelle » Vie sur la Terre. Cette nouvelle matrice est « mienne », car elle porte la signature de l'Amour.

De grands changements arrivent, pour vous comme pour la Terre, au sein de la Galaxie. Le stade actuel et intermédiaire de « transition » est nécessaire à la réhabilitation de l'Amour, à la restauration de la Conscience et au renouvellement (rénovation) de la Vie. Ce « reset » ne nécessitera aucune intervention de votre part, sauf à faire preuve de résistance, ce que beaucoup feront, à partir de leur ignorance et en raison du choc de Conscience que « l'Evènement » ne manquera pas de produire. Néanmoins les changements annoncés produiront d'autres effets, plus positifs, qui introduiront la nouvelle ère et apporteront « l'âge d'or » annoncé et promis.

Que les lecteurs ne se sentent pas rebutés par la densité des propos. Ce message est conçu pour que chacun y trouve sa nourriture. Le temps est maintenant venu de vous en remettre à mon Essence, en raison de ce qui a été préparé pour vous. Je vous attends mes enfants.

---

<sup>3</sup> En rappelant que ce message fut délivré à la veille du week-end de Pentecôte.

Entendez mon appel. Les « pains et les poissons »<sup>4</sup> sont en passe de pouvoir être distribués sur la Terre. Préparez-vous à être rassasiés. Vous connaîtrez alors le goût de l'Amour. Tous ne comprendront pas. Pour certains ce goût semblera amer, parce qu'ils ne le reconnaîtront pas et que leur cœur restera fermé. Pour beaucoup ce sera l'heure du retour au foyer. Votre libre arbitre sera respecté. Vous êtes mes enfants. Vous êtes tous « compris » dans mon Amour, parce que c'est ce que « vous êtes » et ce que « Je Suis ».

Recevez ma bénédiction.

Marie.

---

<sup>4</sup> « Jésus leur dit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Mais ils répondirent : Nous n'avons que cinq pains et deux poissons, à moins que nous n'allions nous-mêmes acheter des vivres pour tout ce peuple. Or, il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : Faites-les asseoir par rangées de cinquante. Ils firent ainsi, ils les firent tous asseoir. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il les bénit. Puis, il les rompit, et les donna aux disciples, afin qu'ils les distribuassent à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient. » (Jean 6)